

Marchés	24/06/16	Perf. sur la semaine	Perf. sur le mois	Perf. Depuis le 31/12/15
Marchés Actions				
CAC 40	4100	-2,2%	-7,5%	-11,6%
Eurostoxx 50*	2777	-2,5%	-7,7%	-15,0%
S&P 500	2113	2,0%	1,8%	3,4%
Marchés de taux		Sur 1 semaine	Sur 1 mois	Depuis le 31/12/15
Eonia*	-0,35%	--	--	-0,22%
OAT 10 ans	0,36%			
Matières premières		Perf. sur la semaine	Perf. sur le mois	Perf. Depuis le 31/12/15
Pétrole (Brent, \$/baril)	48	-2,0%	-0,8%	29,3%
Or (\$/once)	1327	2,1%	8,1%	25,0%
Devises		Perf. sur la semaine	Perf. sur le mois	Perf. Depuis le 31/12/15
EUR/USD	1,10	-2,0%	-0,8%	1,8%

Source: Bloomberg, Stratégie Amundi - Données actualisées le 24/06/16 à 15h

NOTRE ANALYSE

- Le Brexit génère des défis immenses pour le Royaume-Uni : de fortes incertitudes sur l'économie, longue négociation à venir pour un nouveau cadre de relations économiques avec ses voisins, risque pour le très important secteur financier du pays et le statut de la place financière de Londres, relance probable des velléités d'indépendance de l'Ecosse, situation incertaine, également, en Irlande du Nord. Pour le reste de l'Union Européenne, l'impact économique sera probablement bien plus modéré (la reprise devrait être freinée, pas stoppée) mais les conséquences politiques seront importantes : s'il est peu probable qu'un autre Etat membre se risque à suivre, rapidement, l'exemple du Royaume-Uni, certains pourraient tout de même demander des aménagements et régimes particuliers, relançant le thème de « l'Europe à la carte », contraire aux principes fondateurs de l'UE. Par ailleurs, les partis eurosceptiques, de gauche comme de droite, qui ont aujourd'hui le vent en poupe, devraient voir dans le Brexit un encouragement.
- En ce qui concerne les mouvements de marchés, il importe de ne pas céder à la panique. Si les mouvements de ce vendredi ont été forts, ils n'ont fait qu'effacer, dans l'ensemble, le mouvement haussier des sessions précédentes, au cours desquelles s'était développée une bouffée d'optimisme à la faveur de sondages donnant le maintien du Royaume-Uni dans l'UE gagnant au référendum. Rappelons surtout que, si la coordination des gouvernements européens face au défi représenté par le Brexit peut prendre du temps à se mettre en place, les banques centrales ne sont pas dépourvues de moyens pour, encore une fois, venir à la rescousse des marchés.

* Ce terme est défini dans le lexique

ACTUALITÉ DE LA SEMAINE

- Les électeurs britanniques votent pour une sortie de l'Union Européenne.
- Espagne : les deux partis traditionnels arrivent en tête aux élections, la formation d'une majorité gouvernementale reste incertaine.

[> Lire la suite](#)

ECONOMIE

Zone euro :

- Signaux mitigés concernant le climat des affaires.

[> Lire la suite](#)

MARCHÉS

Taux : Les rendements obligataires des pays développés baissent fortement.

Devises : La livre sterling chute lourdement.

Actions : Le Brexit* fait plonger les bourses.

[> Lire la suite](#)

[> Lire l'avertissement](#)

ACTUALITÉ DE LA SEMAINE

Les électeurs britanniques votent pour une sortie de l'Union Européenne

A l'issue du référendum du 23 juin, le *Brexit* (sortie du Royaume-Uni de l'Union Européenne) l'emporte avec 51,8% des suffrages exprimés. Cependant, il est à noter qu'au contraire des Anglais et des Gallois, les Ecosseis et les Nord-Irlandais se sont prononcés très majoritairement (respectivement à 62% et à 56%) pour rester dans l'UE. Le 24 juin au matin, le Premier ministre britannique David Cameron a annoncé sa démission, tout en indiquant qu'il resterait en place, afin d'assurer la transition, jusqu'en octobre. Le 24 au soir, le Royaume-Uni n'avait pas encore invoqué officiellement l'Article 50 du Traité de Lisbonne, réglant les conditions de sortie d'un Etat membre.

Espagne : les deux partis traditionnels arrivent en tête aux élections, la formation d'une majorité gouvernementale reste incertaine

En Espagne, les élections générales du 26 juin ont permis au Parti Populaire (Conservateur) du Premier Ministre sortant Mariano Rajoy de faire nettement mieux que ce qu'indiquaient les sondages et d'accroître son nombre de sièges (137 contre 123 après les élections de décembre). Le Parti Socialiste (PSOE) fait également mieux qu'attendu : il perd 5 sièges (85 contre 90 auparavant) mais arrive tout de même en deuxième position. La coalition de gauche Unidos Podemos n'arrive qu'en troisième position (71 sièges contre 69 auparavant) soit un résultat très en-dessous des attentes. Enfin, le parti du centre Ciudadanos recule nettement (32 sièges contre 40 auparavant). Cependant, même en construisant une coalition avec Ciudadanos, Mariano Rajoy ne disposerait que de 169 sièges, soit 7 de moins que les 176 nécessaires pour former une majorité gouvernementale. La possibilité de former un gouvernement dépend donc largement de l'acceptation ou pas, par le PSOE, d'une « grande coalition » avec le PP ou, du moins d'un soutien passif à un gouvernement minoritaire formé par Mariano Rajoy.

[> Retour au sommaire](#)

ECONOMIE

ZONE EURO :

Signaux mitigés concernant le climat des affaires

Une première estimation de l'indice PMI Composite* de la zone euro a déçu en juin à 52,8 (contre 53 attendu et 53,1 en mai). L'activité accélère dans l'industrie mais ralentit dans les services. Le PMI Composite de l'Allemagne ne baisse que légèrement, en revanche celui de la France revient sur un niveau indiquant une contraction de l'activité. En Allemagne, l'indice IFO* progresse davantage qu'attendu à 108,7 (contre 107,8 en mai et 107,4 attendu). L'indicateur allemand ZEW* (confiance des investisseurs) surprend également à la hausse à 19,2 (après 6,4 en mai et 4,8 attendu). Inversement, en France, l'indicateur de conjoncture de l'Insee de juin déçoit nettement.

[> Retour au sommaire](#)

MARCHÉS

Les rendements obligataires des pays développés baissent fortement.

Le rendement à 10 ans allemand a atteint vendredi à l'ouverture son plus bas niveau historique à -0,17% avant de remonter légèrement et terminer la semaine à -0,07%. Son équivalent américain a atteint 1,40% vendredi en séance avant de finir la semaine à 1,55%. En Europe, les écarts de rendement entre Etats membres ne se creusent que légèrement pour retrouver les niveaux observés lors de la crise grecque de l'été 2015.

La livre sterling chute lourdement

Elle perd, sur la semaine, 2,6% contre l'euro et 4,2% contre le dollar. Face à la devise américaine, la devise britannique est au plus bas depuis plus de 30 ans. Considérée comme une valeur refuge, le yen est, pour sa part, en forte hausse. Enfin le franc suisse termine la semaine presque inchangé, la banque centrale suisse étant intervenue pour contenir son appréciation.

Le Brexit fait plonger les bourses

Le marché japonais a clôturé sur une baisse de -7.2% (pour le Topix) en contre partie de la hausse du Yen. Les autres marchés asiatiques, notamment les marchés émergents ont mieux réagi, avec des baisses de seulement 2 ou 3%. En Europe, le FTSE100, composé de valeurs très internationales, a mieux réagi que le FTSE250 qui est composé de valeurs davantage tournées vers le marché intérieur. L'Eurostoxx50, plus volatil, a réagi davantage comme le FTSE250.

[> Retour au sommaire](#)

LEXIQUE

Brexit : Une abréviation en anglais qui évoque l'hypothèse d'une sortie (exit) par le Royaume-Uni (Angleterre, Écosse, Pays de Galles et Irlande du Nord) de l'Union Européenne.

Eonia : Eonia, abréviation d'Euro Overnight Index Average. Il correspond au taux moyen des opérations au jour le jour sur le marché interbancaire en Euro, pondéré par les transactions déclarées par un panel d'établissements financiers, les mêmes que pour l'Euribor.

Eurostoxx50 : Indice boursier qui regroupe 50 sociétés au sein de la zone Euro selon leur capitalisation boursière.

IFO (Institut für Wirtschaftsforschung) : Indicateur qui mesure le climat des affaires en Allemagne. Il est calculé chaque mois sur la base de questions posées (production - situation actuelle et perspectives -, carnets de commandes, stocks, utilisation de capacité, etc.) à quelques 7 000 entreprises allemandes actives dans la production, la construction, le commerce de détail et le commerce de gros. L'IFO indique dans quelle mesure elles se montrent confiantes à l'égard de la conjoncture économique et comment elles envisagent l'avenir à court terme.

PMI Composite : indicateur avancé de l'évolution de l'activité économique.

ZEW : Indicateur de mesure des anticipations des analystes et des investisseurs institutionnels sur l'évolution de l'économie allemande. Il correspond à un indicateur avancé de la confiance des investisseurs. Il est calculé à partir du sentiment d'environ 300 à 350 spécialistes financiers sur l'évolution de l'économie allemande dans les 6 mois à venir. L'index ZEW est donc suivi avec attention par la communauté financière.

[> Retour au sommaire](#)

AVERTISSEMENT

Achévé de rédiger le 24/06/16 à 15h

Les informations figurant dans cette publication ne visent pas à être distribuées ni utilisées par toute personne ou entité dans un pays ou une juridiction où cette distribution ou utilisation serait contraire aux dispositions légales ou réglementaires, ou qui imposerait à Amundi ou ses sociétés affiliées de se conformer aux obligations d'enregistrement de ces pays. Notamment cette publication ne s'adresse pas aux US persons telle que cette expression est définie dans le US Securities Act de 1933. Les données et informations figurant dans cette publication sont fournies à titre d'information uniquement. Aucune information contenue dans cette publication ne constitue une offre ou une sollicitation par un membre quelconque du groupe Amundi de fournir un conseil ou un service d'investissement ou pour acheter ou vendre des instruments financiers. Les informations contenues dans cette publication sont basées sur des sources que nous considérons fiables, mais nous ne garantissons pas qu'elles soient exactes, complètes, valides ou à propos et ne doivent pas être considérées comme telles à quelque fin que ce soit. Les informations sont inévitablement partielles, fournies sur la base de données de marché constatées à un moment précis et sont susceptibles d'évolution.

Les prévisions, évaluations et analyses ne doivent pas être regardées comme des faits avérés et ne sauraient être considérées comme des prédictions exactes des événements futurs.

Cette publication ne peut être reproduite, en totalité ou en partie, ou communiquée à des tiers sans notre autorisation. Edité par Amundi - Société anonyme au capital de 596 262 615 euros - Siège social : 90, boulevard Pasteur, 75015 Paris - Société de gestion de portefeuille agréée par l'AMF n° GP 04000036 - 437 574 452 RCS Paris.

[> Retour au sommaire](#)